

**Notre collégiale est géniale...
Sauvons-la !**

Édito



Le 14^{ème} numéro de notre bulletin paraît en ce printemps 2015, et c'est tout un symbole car cette année c'est la collégiale qui va connaître une sorte de printemps puisque des travaux de restauration, d'une grande ampleur, vont venir la rajeunir.

Il nous a fallu beaucoup patienter bien que des crédits aient été inscrits par Monsieur le Maire avec l'aval du Conseil Municipal, au budget communal. Des autorisations longues à obtenir et des soucis ont retardé ces travaux car les experts avaient des inquiétudes quant à la solidité des colonnes, et il était bien sûr prioritaire d'avoir toutes informations techniques à cet égard pour ensuite décider quelle solution il convenait d'apporter à ces problèmes.

Après les vacances, nous aurons le plaisir de voir le chantier démarrer !

Comme nous le faisons dans chaque bulletin, nous publions un article de Guillaume Lassaunière, Directeur du Centre archéologique municipal. Il se rapporte cette fois au cloître qui a existé accolé à la collégiale, côté sud c'est-à-dire le côté tourné vers la rue Jean-Jaurès. Nous contribuons ainsi à mieux faire connaître le passé de ce joyau seclinois. Nous remercions Guillaume Lassaunière de nous fournir ainsi, de bulletin en bulletin, des éléments de toute première main sur l'histoire de la collégiale.

Nous retraçons aussi les différentes manifestations organisées l'an dernier par l'association.

A toutes les personnes qui contribuent au rayonnement de la collégiale, parmi lesquelles bien sûr les bénévoles du mercredi après-midi qui, après l'hiver, ont repris leurs activités, j'adresse, au nom du Conseil d'Administration, mes plus vifs remerciements. Un merci tout particulier au Comité du Quartier de Burgault qui a réalisé une magnifique reproduction de la collégiale que les touristes et les fidèles ont pu admirer au sein même de la collégiale. Et puis, je lance un appel : il est toujours possible de venir renforcer l'équipe du mercredi pour contribuer à donner à la collégiale l'éclat digne de sa beauté et de son passé.

Je rappelle que notre site internet www.collegiale-saint-piat.fr met à votre disposition un certain nombre d'éléments en plus de ceux relatifs à l'actualité, concernant la collégiale et notre association. N'hésitez pas à le consulter : il comporte même la possibilité, par son intermédiaire, de prendre contact directement avec nous...

La Présidente, Colette Coignon

Regards sur l'année 2014

Le Thé-dansant, le 26 avril avec le groupe DLS Animations s'est déroulé à la salle des fêtes. Le public n'a pas vraiment répondu présent mais une petite centaine de personnes a pu se défouler sur la piste, sur des airs rythmés. Nous avons passé un agréable après-midi.

Le spectacle patoisant « Tout seul à deux », le 6 septembre avec Bertrand Cocq a réuni environ 200 personnes. Un spectacle en un acte, autour de la vie d'un défunt... mais bien loin d'être triste ! Là aussi la bonne humeur était présente. La participation et la réaction du public nous montraient bien la joie qu'ils avaient d'être là.

L'année 2014 s'est terminée le 13 décembre par un concert « **Noël en Gospel** » avec le groupe Si Tuenda ; toujours aussi vivant et dynamique, ce groupe a su nous entraîner avec eux. Nous avons pu entonner des chants de Noël traditionnels comme « Minuit chrétien », « Douce nuit », « Noël blanc », « Il est né le Divin Enfant », mais aussi profiter de leur propre répertoire de grande qualité. Nous étions vraiment dans l'ambiance de Noël et l'émotion y était...

L'Assemblée Générale du 21 novembre 2014



C'est en présence de Monsieur Bernard Debreu, Maire, de Madame Stéphanie Leroux, Adjointe aux associations et de Père Bruno Leurent, curé-doyen de la paroisse, que s'est tenue notre Assemblée Générale 2014.

En ouvrant la séance, Colette Coignion, présidente, remercie l'assistance de leur présence. Elle rappelle que l'association existe depuis 1999 et que depuis beaucoup de choses ont été faites parce que l'association agit. Elle adresse ses vifs remerciements aux bénévoles actifs et fidèles tout au long de l'année.

Des remerciements sont également adressés au Comité de Quartier de Burgault ; grâce à ses membres une magnifique maquette de la collégiale a pu être exposée dans la collégiale. Elle a eu beaucoup de succès et les visiteurs ont apprécié cet excellent travail. Cette maquette a été réalisée par le Comité à l'occasion de la Fête des Harengs en juin 2014.

Marie-Paule Dehaies, secrétaire, a fait le rapport moral et d'activités : nettoyage du carillon, des musées, éclairage de la croix dans le chœur, nettoyage des statues et, avec la collaboration des services techniques de la ville, le nettoyage des chéneaux, l'acquisition d'une nouvelle chaîne pour le puits, et la restauration en cours du coq qui était tombé du clocher cet été (voir page 4 de ce bulletin).

Roger Mille, trésorier, a exposé la situation financière et donné toutes les informations s'y rapportant. Situation saine qui n'a suscité aucun commentaire.

M. Debreu a annoncé le démarrage du futur chantier de la collégiale, en 2015. Cette deuxième phase consiste dans la restauration des parements, les baies et vitraux des façades Ouest, Nord et Sud, ainsi que la vérification des charpentes des nefs et bas-côtés. Coût du chantier estimé à environ 1 million d'euros (voir ci-dessous l'article détaillant ces travaux).

Le Père Leurent a félicité et remercié les bénévoles pour leur investissement et leur persévérance notamment le mercredi après-midi. Il apprécie les contacts qu'il a avec l'équipe.

Cette année, le Conseil d'Administration de l'association était totalement à renouveler. Ont été réélus au Bureau, dans leurs fonctions : **Colette Coignion, Présidente ; Marie-Paule Dehaies, Secrétaire ; Jean-Louis Juzeau, Secrétaire adjoint ; Roger Mille, Trésorier ; Nelly Vandecastèle, Trésorière adjointe.**

Deux membres étaient à remplacer, Denise Merlen, nommée Membre d'Honneur, et Michèle Carbonnier, démissionnaire. Deux nouveaux administrateurs ont été élus : Françoise Dumez, également Adjointe aux travaux à la Ville et Jean-Jacques Vallegat, bénévole pour les travaux du mercredi.

Marie-Paule Dehaies, Secrétaire



Maquette de la collégiale

© J.R. Comité de Quartier de Burgault

Bientôt des nouveaux vitraux pour illuminer la Collégiale

Comme l'a indiqué notre présidente dans l'éditorial, la collégiale Saint-Piat s'apprête à entamer une nouvelle cure de jouvence, en cette année 2015. Après le clocher, l'assainissement, et le parvis, entièrement rénovés il y a 4 ans, la deuxième phase des travaux de restauration de « notre géniale Collégiale » pourra enfin démarrer après l'été, pour une durée de 12 mois, et un coût de 1,2 millions d'euros, financé par la Ville et l'Etat (environ 470.000 euros versés a posteriori, en 2016).

A l'aune du passé de la Collégiale – dix siècles au bas mot –, quatre ans, ça n'a l'air de rien, mais pour les très nombreux amoureux de la Collégiale Saint-Piat, impatients de la voir retrouver sa prime jeunesse, c'est long... La faute aux aléas techniques et administratifs. Si la seconde phase de restauration a tardé, c'est parce que la loi impose de prendre d'infinies précautions avec les Monuments Historiques tels que la Collégiale.

Expertise et contre expertise

Suite aux fouilles archéologiques de 2011, et à la découverte sans précédent d'un second escalier ancestral menant au tombeau de Saint Piat, les colonnes situées autour de la crypte semblaient avoir bougé. Il a donc fallu expertiser, puis contre expertiser... avant de décider quel remède on allait appliquer. Mais cette fois, c'est parti : la seconde phase est sur les rails. La Direction Régionale des Affaires Culturelles (l'Etat) a donné son feu vert à l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, qui a rédigé le cahier des charges pour les appels d'offres aux entreprises. Reste à respecter la procédure très contraignante des appels d'offres, puis à choisir les entreprises. Le chantier pourra donc commencer après l'été.

Des vitraux tout neufs

C'est donc un lourd chantier de maçonnerie qui se prépare, ainsi que la reprise de certaines charpentes ayant souffert des outrages du temps, et une partie de la couverture. Mais le plus impressionnant sera la restauration à l'identique des vitraux, qui vont illuminer la Collégiale d'un jour nouveau. Enfin, les hommes de l'art effectueront une opération de grande précision pour consolider les piles qui entourent la crypte. De la résine sera en effet injectée pour éviter que les colonnes soutenant l'édifice ne soient déséquilibrées.

Au terme de cette année de chantier, il ne restera plus que la troisième phase de restauration à réaliser. A savoir l'intérieur de la Collégiale, et notamment la grande fresque qui trône au-dessus de l'autel.

Informations inédites sur le cloître de la collégiale Saint-Piat, à la lecture des données archéologiques

Déjà évoqué en 2009 dans le bulletin de l'association (Collégial' Info n° 6), l'existence d'un cloître accolé au flanc sud de l'église, ne laisse aujourd'hui plus aucun doute. La relecture des vestiges mis au jour ces quinze dernières années corrélée à des éléments de datation fournis par des analyses 14C* renouvellent les interprétations qui découlent des maigres renseignements évoqués par les sources.

Les multiples interventions d'archéologie préventive menées ces dernières années au sud de la collégiale ont permis de redécouvrir progressivement les vestiges d'un cloître à galerie dont le tracé était fossilisé dans le parcellaire moderne. En effet, la pérennité d'un espace quadrangulaire libre de toute construction entre le bras du transept sud et la tour-clocher, bien visibles sur les plans du XIX^{ème} siècle, laissait présager l'existence d'un tel édifice (fig. 1). On le retrouve d'ailleurs désigné sous le terme de « préau » dans les comptes des chanoines.

Nature des découvertes et aspect du cloître.

En 2002, les travaux d'électrification du chauffage de la collégiale ont mis au jour rue du contour de l'église un large mur orienté nord-sud (fig. 2). Cette fondation a été mise en relation avec trois autres maçonneries parallèles dégagées en 2008 contre le mur gouttereau** de l'édifice religieux. Les deux murs occidentaux dessinent clairement une galerie dans laquelle on retrouve des inhumations de chanoines. Le mur de clôture sud a quant à lui été supposé conjoint avec la façade nord de la maison décanale mis en évidence en 2011. Selon ces premières données, le cloître forme un carré de 38 m de côté, dimensions comparables avec celui du groupe épiscopal de Tournai, d'époque romane. Dans l'œuvre, les galeries proposent une largeur d'environ 3,40 m, mesure tout à fait compatible avec ce type d'architecture. La découverte de deux chapiteaux doubles à feuilles lisses à proximité pourrait d'ailleurs apporter des renseignements sur le décor des arcatures. Son accès au sein de la collégiale se réalisait au niveau des troisième et septième travées, mais du fait des reconstructions d'après-guerre qui ont touché le flanc sud de l'église, cette information ne peut être vérifiée. Le centre de l'espace claustral était occupé par un jardin dont la terre a accueilli plusieurs tombes d'ecclésiastiques.

Chronologie et évolution (fig. 3)

Un examen minutieux de la stratigraphie du site associé à des analyses radiocarbones* apporte des renseignements sur l'évolution du cloître, pour lequel deux états sont discernables. Les sépultures inhumées dans la galerie occidentale attestent que l'édifice remonte à la période romane, sûrement autour du XI^{ème} siècle, contemporain d'une première église dont le plan demeure malheureusement inconnu. À l'aube du XIII^{ème} siècle, à la faveur des travaux de construction de la collégiale gothique, les murs internes formant les galeries sont démontés pour favoriser l'implantation de nouvelles sépultures. À cette même époque, la maison décanale prend appui sur le mur méridional du cloître dans un programme architectural structurant dont le souvenir restera pérenne jusqu'au XIX^{ème} siècle. Le cloître disparaît aux alentours du XVIII^{ème} siècle, puisqu'il n'apparaît plus sur un croquis de la collégiale daté de 1700 (fig. 4).

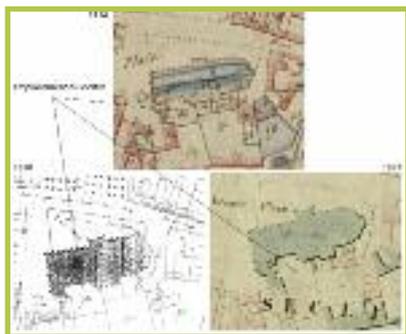


Fig. 1 : souvenirs du cloître sur les plans anciens

Guillaume LASSAUNIÈRE, Directeur du Centre Archéologique de Seclin

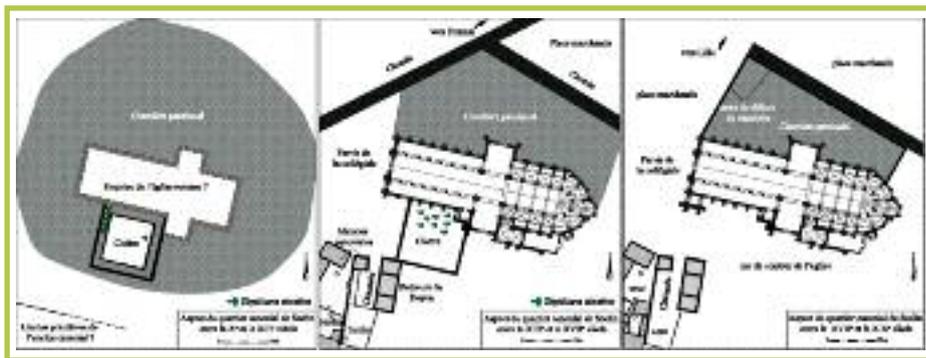


Fig. 3 : hypothèses de restitution du quartier canonial entre le X^{ème} et le XIX^{ème} siècle.

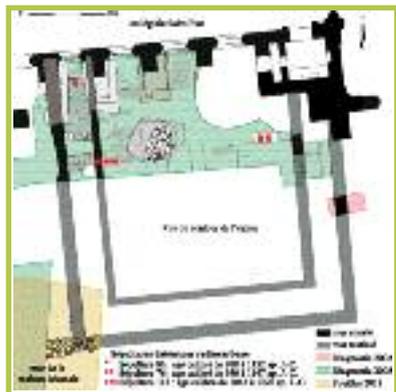


Fig. 2 : restitution du cloître selon les indices archéologiques



Fig. 4 : évocation de la collégiale Saint-Piat vers 1700.

* méthode de datation basée sur la mesure de l'activité radiologique du carbone 14 contenu dans de la matière organique dont on souhaite connaître l'âge absolu, à savoir le temps écoulé depuis sa mort.

** mur supportant une gouttière ou un chéneau, par opposition au mur pignon.

La presse a parlé de la collégiale

L'Hebdo seclinois et la Voix du Nord sont les plus fidèles au rendez-vous pour suivre l'actualité de notre association et parler de la collégiale, et nous les en remercions. Aujourd'hui nous pouvons également signaler deux organes de nature toute différente, l'un en France, l'autre en Belgique, qui ont aussi mentionné la collégiale :

-La Fondation du Crédit Agricole, dans un numéro hors-série de Détours en France, a publié un article intitulé « La collégiale Saint-Piat retrouve la lumière » ; il y est souligné la richesse historique et le rayonnement de saint Piat et bien sûr de la réfection des vitraux à laquelle, il y a quelques années, le Crédit Agricole a participé financièrement.

-A Tournai, la collégiale a été mise à l'honneur dans le n°8 du Bulletin d'information édité par les Amis de la cathédrale ; sous la signature de Michel-Amand Jacques, Administrateur de cette association, un article a fait connaître la brochure publiée par la Direction régionale des Affaires Culturelles du Nord/Pas-de-Calais et le Centre archéologique de Seclin : « Les débuts du christianisme à Seclin, entre légende et réalité ». L'auteur a titré son article : « De la légende de saint Piat à la réalité archéologique ». Ainsi, l'importance considérable de la découverte de ce qui fut probablement le mausolée de saint Piat a bien été soulignée par nos amis tournaisiens.

EuroPiat en fête 2015

C'est le dimanche 17 mai que le « parcours transfrontalier » a été programmé. Comme précédemment, il reliera Seclin à Tournai en passant par Bouvines. Diverses formules ont été prévues sous l'égide de l'Office de Tourisme de Seclin, y compris une visite guidée de la collégiale, à 18h30.

Des arbres sur le chemin de saint Piat

Le 30 novembre 2014 une initiative bien sympathique a été prise le long du chemin de saint Piat dans la zone Unexpo : il s'agissait de la plantation d'une quarantaine d'arbres, avec l'idée suivante : « redonner vie à ce chemin de 35 km entre Seclin et Tournai » sur les traces de saint Piat. Ont été partie prenante, en compagnie de M. le Maire, l'Office de Tourisme de Seclin, l'Association des planteurs volontaires du Nord-Pas-de-Calais et la Fondation Norauto qui a financé l'achat de 1 000 arbres.

L'objectif est que ces plantations, tout au long du chemin, soient terminées d'ici à 2017.

Histoire de coq

En 2014, sous l'effet d'une tempête, le coq s'est envolé de son perchoir situé au sommet de la croix qui surplombe la collégiale. Disparu pendant plusieurs mois, le fugueur a été retrouvé au cours de l'entretien de chéneaux par la Ville.

Très mal en point, notre coq a laissé des plumes dans son escapade ; il est actuellement aux Ateliers Municipaux mais c'est un artisan ferronnier spécialisé dans ce genre d'ouvrages qui devra le remettre en état. Ensuite, pour le fixer sur ses ergots, là-haut, il faudra une nacelle et du personnel spécialisé dans ce genre d'expédition.

La remise en place de l'imprudent se fera donc au cours des travaux prévus pour la restauration de la collégiale.

